

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 35 du 29 octobre 2002 - 2 pages - Numéro ordre postal : 82

Grandes Cultures

Colza

STADES : 6 à 12 feuilles.

Ravageurs

Altises

Ce ravageur est encore piégé dans 1 cuvette sur 3, 6 semaines après les premières captures.

Charançon du bourgeon terminal

Ce ravageur a été détecté dans plusieurs cuvettes du centre et du sud Seine et Marne (Egreville, Episy, Fontaine le port, Jaulnes, Landoy) avec 1 charançon à chaque fois, et dans l'est de l'Essonne (Lisses, Saint Vrain, Baulne, Maisse, Abbeville la rivière, Bois Herpin) avec 1 à 3 charançons par site. Trois charançons ont également été piégés à Génicourt (95).

Compte tenu des niveaux de population, ce ravageur présente un faible risque.

Baris

Toujours peu de captures : seulement 4 à Lisses (91).

Pucerons

On observe parfois des recolonisations de parcelles protégées.

Maladies

Phoma

Les taches de phoma restent très peu nombreuses : une parcelle sur 4 de notre réseau présente 1 à 2 taches au total sur 20 pieds, y compris sur des variétés sensibles. Soit les contaminations issues des projections de spores qui se sont produites avec la période pluvieuse sont encore en incubation, soit les contaminations ont été peu nombreuses compte tenu des températures, du stade du colza. Le risque reste modéré.

Oïdium

Des étoiles d'oïdium sont toujours présentes à la face inférieure de feuilles, principalement sur des parcelles de l'est de l'Essonne (Bois Herpin, Saint-Vrain, Maisse..) et du sud Seine et Marne (Amponville,..). Dans deux sites, à Lisses (91) et Egreville (77), les symptômes ont fortement progressé et touchent aussi maintenant la face supérieure des feuilles. Il s'agit de deux semis très précoces (10 et 12 août).

Céréales

STADES : semis à 3 feuilles

Ravageurs

A la faveur du retour de conditions plus clémentes, quelques pucerons ailés ont été observés ce lundi. Les niveaux sont le plus souvent faibles, avec 1 à 2% de pieds porteurs maximum.

Il convient de surveiller les éventuelles installations de colonies, surtout dans les zones à risques : parcelles abritées, proximité de repousses, de maïs, de bois..

Les règles de décision pour les situations non protégées GAUCHO restent inchangées :

- intervention avec une pyréthrinoïde dès le seuil de 10% de pieds porteurs,

- ou si des populations plus faibles sont présentes depuis 10 jours.

Désherbage

Quelques informations générales sur le désherbage.

* les résistances

Il est nécessaire de rappeller qu'un échec de désherbage n'est pas systématiquement lié à un problème de résistance. Bien d'autres éléments peuvent intervenir : produit mal adapté ou mal positionné, dose insuffisante par rapport au stade de l'adventice, mauvaises conditions après l'application....

Les résistances confirmées au laboratoire représentent une vingtaine de parcelles dans la région, principalement des sites ray grass dans l'Essonne.



Colza
Point ravageurs et maladies.

Céréales
Infos désherbage.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarifs :
Courrier 59,46 euros
Fax 68,6 euros

La gestion des parcelles avec des problèmes de résistance doit faire appel :
- à l'alternance de familles chimiques présentant des modes d'action différents dans la culture et dans la rotation. Si l'on remplace uniquement une famille par une autre, on risque de déplacer le problème en quelques années. A titre d'exemple, sur l'essai de Bois Herpin, présenté dans le bulletin 34, l'efficacité maximale a été obtenue par une modalité avec chlortoluron en pré-lévée, DEFI et CELIO en post d'automne puis HUSSAR en sortie d'hiver.
- à des mesures agronomiques comme la diversification de la rotation, la réintroduction d'un labour, les techniques de faux semis...

Ces recommandations sont également valbles pour prévenir l'apparition des résistances, même s'il est toujours difficile de les mettre en oeuvre, tant que l'on n'est pas directement concerné par un problème de résistance.

* les graminées secondaires

Si les vulpins, les ray grass et les folle-avoines sont les graminées les plus fréquentes, d'autres posent localement des problèmes. C'est le cas :
- du paturin,
- de l'agrostis,
- et enfin du brome.

Pour le paturin annuel, l'isoproturon était jusqu'à ces dernières années la molécule de référence. Des solutions de substitution sont désormais possibles avec par exemple :
- du DEFI et du PROWL,en post d'automne,
- du LEXUS et de l'isoproturon en post d'automne,
- du HUSSAR, de l'ARCHIPEL ou de l'ATLANTIS en post d'automne, ou en sortie d'hiver (à des doses plus fortes qu'à l'automne).

Contre l'agrostis, l'isoproturon et le fenoxaprop-p-éthyl (ENERGY PUMA) étaient les plus couramment utilisés. Les nouvelles spécialités à base de sulfonylurées (ATLANTIS, ARCHIPEL) apportent là aussi des solutions nouvelles en sortie hiver.

Enfin contre les bromes, l'ARCHIPEL a une action du niveau du MONITOR sur brome stérile (1 application de 0,125 kg en automne et 1 en sortie hiver) et brome mou (1 application de 0,25 kg en sortie hiver)